

Célébration en mémoire des 60 ans de la mort de Robert Schuman, lundi 4 septembre 2023
Organisée par l'Institut Saint Benoît, la COMECE et la Chapelle pour l'Europe

Homélie par le père Krystian Sowa, sj
1 Th 4, 13-18 / Ps 95 (96) / Lc 4, 16-30

En préparant cette célébration, nous avons gardé les lectures que l'Eglise nous offre aujourd'hui. Je crois qu'elles peuvent bien nous inspirer dans notre cheminement européen.

« *Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité.* » La première lecture nous offre des paroles d'espérance et Jésus nous éveille à la vie. C'est cette espérance qui nous permet de relever les défis dans notre vie personnelle et dans notre vie professionnelle.

Il y en avait beaucoup des défis européens au temps de Schuman, il y a beaucoup de défis aujourd'hui. Avec vingt-sept pays ensemble, ce n'est pas toujours facile mais je crois que malgré tous les défis politiques et sociaux et toute la bureaucratie, ce projet européen, c'est un succès ! Vingt-sept pays si différents, ensemble, imaginez ! Je crois que Robert Schuman nous dirait « bonne route » !

La première lecture se termine avec la phrase : « *Réconfortez-vous les uns les autres* ». Pour moi, c'est une mise en valeur de la communauté, communauté d'espérance comme on l'a mentionné au début de cette lecture. Communauté de réconciliation, de solidarité. Robert Schuman aurait encore ajouté : communauté de projets communs, du *bien commun*.

Et l'Evangile continue sur ce chemin : il nous envoie en mission, aujourd'hui, sur des chemins de libération, sur des chemins d'être là pour les autres, sur des chemins de vie, « *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération... remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* ».

Bien sûr, nous ne sommes pas naïfs sur cette route-là. Jésus aussi était bien réaliste, et c'est dans ce sens-là que la seconde partie de l'Evangile d'aujourd'hui nous invite à ne pas nous décourager face à tous les problèmes quotidiens que nous pouvons rencontrer. Par exemple, si quelqu'un travaille sur un rapport qui fait partie d'un autre rapport encore... et n'a pas toujours une vision claire de l'ensemble. Ou quelqu'un, qui est découragé par les lourdeurs de la bureaucratie ou par avoir rencontré des gens démotivés ou par le fait que les gens n'arrivent pas à s'entendre... L'Evangile nous invite à avancer avec confiance.

Schuman nous aurait probablement invités à nous centrer sur le bien commun. Ce bien commun qui n'est pas un espace commun de vingt-sept intérêts particuliers de chaque pays membre de l'Union, mais plutôt un espace commun où chaque pays et chaque peuple peuvent croître de la façon la plus pleine possible. Vous voyez la différence : ici, l'espace s'ouvre largement. Mais en même temps, cela invite chaque pays à collaborer toujours plus sans se laisser décourager par les nationalismes et les populismes, et en cherchant davantage que le simple *business*. Comme l'a dit Robert Schuman, la Communauté européenne doit être plus qu'un projet seulement économique.

Et Schuman peut nous inspirer sur ce chemin :

- comme homme spirituel enraciné dans la prière, tout comme par sa personnalité d'homme d'action. Saint Ignace de Loyola aurait dit : « *contemplatif dans l'action* »
- comme homme européen, lui qui se décrivait lui-même comme luxembourgeois de naissance, formé en Allemagne, français de cœur et catholique de conviction. C'était vraiment quelqu'un qui était fait pour construire des ponts entre les nations et les cultures.
- Comme homme compétent. La piété ne remplace jamais les compétences, elle s'intègre aux compétences.

Un dernier point encore, Robert Schuman considérait son engagement politique comme une mission (et l'Evangile nous envoie en mission aussi). Peut-être le savez-vous, il a voulu entrer au séminaire lorsqu'il était jeune. En partageant ce désir avec son meilleur ami, celui-ci lui a répondu : « *Nous avons besoin aujourd'hui de saints en costume* ». Être des saints en costume, voilà une invitation pour tous les fonctionnaires européens aujourd'hui !

Prions aujourd'hui pour que nous puissions être « des saints en costume ». Des hommes spirituels, européens, compétents. Des hommes d'espérance, de réconciliation et orientés sur le bien commun.